

PERSPECTIVES POUR L'AGRICULTURE FRANÇAISE

DESCENDUE DE SON PIÉDESTAL SUITE AUX NOMBREUSES DÉSILLUSIONS RÉCENTES DUES À CE QUE NOUS APPELONS « LA CRISE », L'ANALYSE ÉCONOMIQUE peut-elle encore apporter quelque chose aux techniciens qui veulent se faire une idée de l'avenir ? C'est évident, car plus que jamais il faut pouvoir mesurer précisément les évolutions en cours avant de poser les problèmes et d'envisager des solutions.

Le traumatisme des quotas

L'institution des quotas de production dans le secteur laitier a créé un traumatisme profond dans l'opinion agricole. Sentiment renforcé par le marasme qui s'en est suivi sur le marché de la viande et sur celui des céréales. S'y est ajoutée aussi l'inquiétude des producteurs de fruits, de légumes et de vin après la décision d'accepter l'admission de l'Espagne et du Portugal dans la C.E.E.

Nous savions, depuis longtemps pourtant, que les problèmes existaient. Cela fait 12 ans maintenant que le revenu agricole n'augmente plus comme avant 1973 et même baisse quelquefois. Mais on avait fini par oublier que la crise économique se prolongeait et qu'on n'était pas près de sortir « du tunnel ».

L'institution des quotas laitiers apparaît nettement comme une mesure prise sous l'effet de la précipitation. Elle est l'exemple même des risques

auxquels on s'expose à force de gérer le court terme. La croissance économique que l'on avait connue avant 1973 est terminée. L'industrie automobile française produit actuellement moins de voitures particulières qu'en 1973. Il n'est pas étonnant que cela nous oblige à revoir les données du problème agricole dans une perspective à plus long terme qu'avant.

L'économie, une démarche insuffisante mais cohérente

Pour ce faire, je bornerai mon ambition à une démarche économique en laissant à d'autres spécialistes de toutes disciplines le soin d'y ajouter les compléments nécessaires.

L'économie peut pourtant apporter des éléments utiles à condition de ne pas vouloir l'utiliser pour ce qu'elle n'est pas capable de faire et à condition aussi de l'utiliser en veillant à la cohérence : on ne peut raisonner sur les prix sans information sur les quantités produites ; il n'y a pas de génération spontanée de la richesse : toute subvention présuppose un impôt ou une taxe.

On peut différer les prélèvements sur sa richesse par des emprunts, mais il faut savoir qu'en général il faut « intéresser » le prêteur pendant qu'il se substitue à vous et, en fin de compte, il faudra de toute façon opérer le prélèvement nécessaire au remboursement. Pendant plusieurs années, cela a coûté moins cher d'acheter à crédit que d'acheter comptant grâce aux prêts bonifiés, mais surtout grâce à la forte inflation. Ce genre de déséquilibre ne peut évidemment pas durer.

Pour le fonctionnement de l'économie générale, il en est de même. Il est difficile d'avoir une forte croissance sans déséquilibre. Les U.S.A. en font d'ailleurs la cruelle expérience actuellement en accompagnant leur croissance par un déficit budgétaire de plus de 1 500 milliards de nos francs par an et d'un déficit commercial de plus de 1 000 milliards.

Dernière difficulté pour l'analyse du secteur agricole, l'adaptation des statistiques disponibles aux besoins nouveaux. Dans le recensement de l'agriculture, tout ceux qui ont plus d'un hectare de surface cultivable ou plus de 20 ares de culture spécialisée sont considérés comme agriculteurs. On ratisse large ! Dans ces conditions, il faut être prudent pour l'interpré-

tation des résultats moyens. Quand la dispersion est très grande, les moyennes n'ont quelquefois aucune signification. Mais reconnaissons qu'en ce domaine, les besoins éprouvés par les utilisateurs peuvent largement dépasser les enveloppes budgétaires affectées aux statistiques.

Prendre la mesure des évolutions qui viennent de se produire

Les évolutions sont actuellement tellement rapides que nous avons perdu nos systèmes de référence. Quand les auteurs du Traité de Rome réfléchissaient à la construction européenne, la production française de blé tendre dépassait à peine le niveau atteint à la fin du XIX^e siècle et ils avaient présents à l'esprit les tickets de rationnement qu'on avait dû instaurer pendant la guerre. Depuis cette période, les rendements de blé ont plus que triplé. Cela change fondamentalement les données du problème. Quelques exemples montreront la rapidité des évolutions qui se sont déroulées sous nos yeux :

- La population française s'est accrue de 15 millions d'habitants depuis la guerre, augmentant d'autant le nombre de bouches à nourrir.
- Le niveau de vie des français a plus que doublé depuis 1960 (+ 230 %).
- La population des villes a doublé depuis les années 1950. Désormais, les 3/4 des français habitent en ville.
- La production agricole a doublé en 25 ans, alors que la population active concernée a diminué de moitié.
- Depuis 1973, la croissance s'est ralentie. On est passé de taux annuels supérieurs à 5 % à des taux compris entre 1 et 2 %.
- Malgré le ralentissement de la croissance, l'augmentation du pouvoir d'achat en France a atteint 35 % entre 1973 et 1984. C'est une augmentation nettement plus forte que celle de nos partenaires (+ 16 % en R.F.A., - 9 % aux U.S.A.).
- Depuis 1974, le nombre des emplois a baissé d'un peu moins d'un million dans l'industrie et d'un peu plus de 400 000 dans le bâtiment, alors que ces deux secteurs étaient auparavant créateurs d'emplois.

La production agricole s'est encore accrue de 28 % en 10 ans

Malgré le ralentissement de la croissance économique générale, la croissance des volumes de production agricole s'est maintenue et a même accéléré. En 10 ans, la production française a augmenté de 28 % (tableau I).

TABLEAU I
**PROGRESSION DU VOLUME DES LIVRAISONS AGRICOLES
DE 1973 à 1983**

Lait	+ 24 %	Gros bovins	+ 21 %
Volailles	+ 65 %	Ovins	+ 35 %
Oeufs	+ 31 %	Blé tendre	+ 60 %
Oléagineux	+ 160 %		

Pendant le même temps, le nombre des logements construits était divisé par 2 et le nombre des automobiles construites diminuait de 10 %.

En 1979, la croissance de la production agricole était accompagnée d'une croissance deux fois plus forte des consommations intermédiaires. En 1984, on a obtenu une production en forte augmentation avec moins d'engrais qu'en 1979, moins d'aliments qu'en 1980 et moins de pétrole qu'en 1966.

La France est restée le plus important producteur agricole de la C.E.E. avec plus du quart de la production totale. Cela équivaut au triple de la production hollandaise.

La France produit plus de beurre que les U.S.A.

Les niveaux de production sont considérables. En blé, notre pays a produit, en 1984, la moitié de la récolte des U.S.A. La production française de beurre, de viande ovine, de veaux de boucherie et de vin est supérieure à celle des U.S.A. Celles de betteraves à sucre et d'orge sont presque égales.

La France est devenue le deuxième exportateur mondial de produits agro-alimentaires. Cela a permis de dégager un excédent de 30 milliards en 1984.

Nous avons la chance d'être situés dans la même zone économique que 3 des 5 pays dont les balances commerciales sont les plus déficitaires en produits agro-alimentaires. Cette facture a coûté, en 1983, 80 milliards de F à la R.F.A. et 50 milliards, aussi bien au Royaume-Uni qu'à l'Italie.

Les temps sont durs

Le contexte économique général est moins favorable qu'auparavant, car la croissance se ralentit et la croissance démographique est en train de s'arrêter. Avec l'accroissement du chômage et des difficultés dans de nombreux secteurs industriels, les possibilités de faire appel aux crédits publics se restreignent. Enfin, il faut s'attendre à un renchérissement du crédit après une période favorable aux emprunteurs. Les taux d'intérêt ont d'ailleurs très fortement augmenté ces derniers mois. Ce n'est pas pour rien que le gouvernement des U.S.A. offre actuellement 7 % de plus que l'inflation pour ses bons du trésor. A priori, les emprunteurs qui n'offrent pas la même garantie auront des difficultés pour obtenir des prêts.

Qui sera producteur ?

Le nombre des exploitants va encore diminuer très rapidement à partir de 1985 à cause du grand nombre d'agriculteurs dans les classes d'âge de plus de 65 ans. On parle de taux de diminution égaux ou supérieurs à 3 % par an, comme avant 1979. Le pourcentage de double-actifs va encore augmenter jusqu'à la fin du siècle.

Que produire ?

Les débouchés constituent le grand problème des années à venir. Il faudra que la production s'adapte de mieux en mieux et aussi de plus en plus vite à l'évolution du marché.

Les produits nouveaux ne peuvent avoir une chance que lorsqu'ils répondent à une demande précise et qu'ils sont commercialisés par une structure commerciale adaptée. Bien souvent, il faudra que cette initiative s'inscrive dans une démarche de filière qui englobe à la fois la recherche, l'industrie, le commerce et la production.

Comment produire ?

On peut s'attendre à la poursuite de l'accélération actuelle du progrès technique mobilisable. Cela supposera donc que les agriculteurs prennent les moyens de le mettre en œuvre aussi bien par la formation initiale que par la formation permanente et le conseil technique. Il y aura aussi, avec l'informatique, des progrès possibles en matière de gestion, mais cela supposera là aussi une formation suffisante des chefs d'exploitation.

Quelle stratégie ?

Il faudra en même temps être fort et être souple, deux qualités souvent contradictoires. Il faudra en effet avoir une taille suffisante pour résister à la concurrence étrangère. Cela supposera de développer toute l'imagination nécessaire pour mettre en place une organisation sociale de la production et de l'ensemble de la filière qui soit la plus efficace possible.

L. BOURGEOIS,

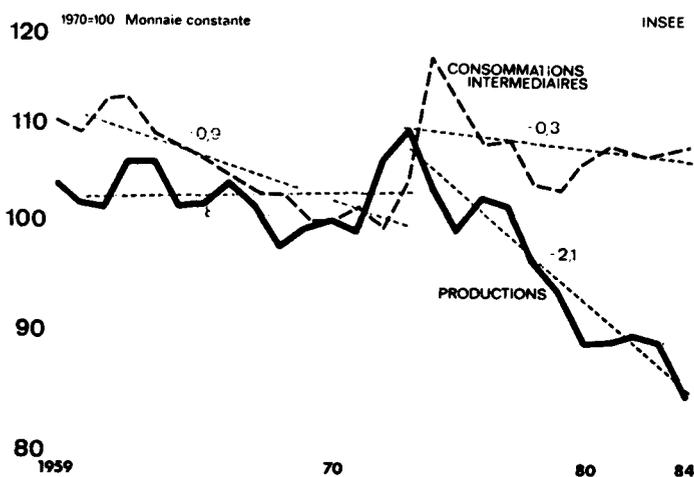
Chef du Service d'Études Économiques à l'A.P.C.A.

LISTE DE MOTS-CLÉS

Analyse économique, Europe de l'Ouest, évolution sociale, France, production agricole.

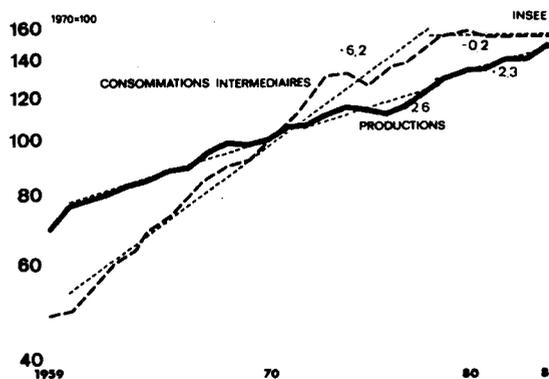
ANNEXE 1
LES GRANDES TENDANCES DE L'ÉVOLUTION
DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

LE CISEAU DES PRIX



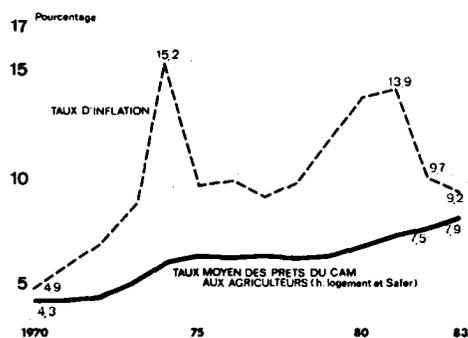
Le phénomène le plus marquant, depuis 1973, n'est pas la hausse du pétrole mais le retard croissant des prix agricoles sur l'inflation.

CISEAU DES VOLUMES



ANNEXE 1 (suite)
LES GRANDES TENDANCES DE L'ÉVOLUTION
DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

TAUX D'INTERET ET INFLATION



Avant 1984, en moyenne dans l'agriculture, cela coûtait moins cher d'acheter à crédit que d'acheter comptant.

LA PRODUCTION AGRICOLE FRANÇAISE

Les prix en francs constants :	
de 1963 à 1973.	- 2 %
de 1973 à 1983.	- 21 %
Les volumes :	
de 1963 à 1973.	+ 34 %
de 1973 à 1983.	+ 28 %

(Source : I.N.S.E.E.)

Depuis 1973, la croissance des volumes se poursuit mais les prix prennent du retard.

LES ÉVOLUTIONS PAR PRODUIT DEPUIS DIX ANS

	De 1973 à 1983(*)	(De 1963 à 1973)(*)
Ensemble des produits (volume)	+ 28 %	(+ 34 %)
Collecte de lait (hl)	+ 24 %	(+ 58 %)
Volailles (tonne)	+ 65 %	(+ 58 %)
Oeufs (tonne)	+ 31 %	(+ 28 %)
Fruits (volume)	+ 33 %	(+ 31 %)
Légumes (volume)	+ 6 %	(+ 1 %)
Oléagineux (quintaux)	+ 163 %	(+ 216 %)
Gros bovins (tonne)	+ 21 %	(+ 22 %)
Veaux (tonne)	+ 12 %	(- 7 %)
Ovins (tonne)	+ 35 %	(+ 26 %)
Orge collecte (tonne)	+ 3 %	(+ 77 %)
Blé tendre collecte (tonne)	+ 57 %	(+ 68 %)
Maïs collecte (tonne)	+ 19 %	(+ 416 %)

(*) Moyennes triennales
1983 - 82-83-84

(Sources : S.C.E.E.S. et I.N.S.E.E.)

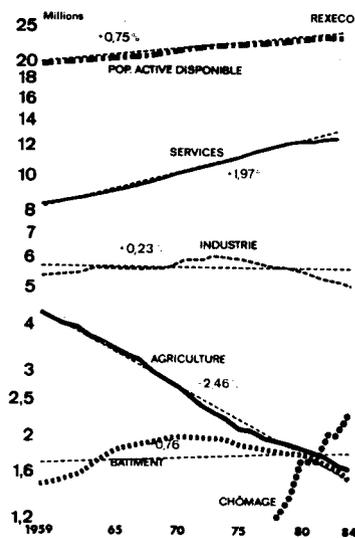
Pendant les dix dernières années, la croissance a été plus forte qu'avant pour l'aviculture et les ovins.

*Les grandes tendances
de l'évolution
de l'agriculture française*

ANNEXE 2

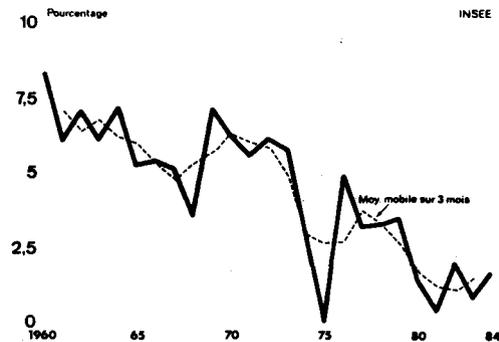
LES GRANDES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

EVOLUTION DE L'EMPLOI
(en moyenne annuelle, 1959-1981)



L'industrie et le bâtiment voient leurs effectifs baisser depuis 1973. Le chômage progresse très rapidement.

TAUX DE CROISSANCE DU P.I.B. EN VOLUME
(% de variation sur l'année précédente)



La croissance économique se ralentit en France

LE POUVOIR D'ACHAT DEPUIS 1973

Evolution du salaire réel de 1973 à 1983 :

France	+ 35 %
U.S.A.	- 9 %
R.F.A.	+ 16 %

C'est en France que le pouvoir d'achat a le plus augmenté depuis dix ans.

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production française de quelques produits de 1973 à 1984 :

Acier	- 20 %
Logements	- 49 %
Voitures particulières	- 9 %

(Source : REXECO)

ANNEXE 2 (suite)
LES GRANDES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

TAUX DE CROISSANCE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (P.I.B.) en volume

	France	R.F.A.	Royaume- Uni	Italie	Japon	U.S.A.
Période 60-83	4,1	3,2	2,2	3,7	7,1	3,2
Période 78-83	1,3	1,2	0,7	1,4	4,0	1,3

(Source : REXECO)

La France a connu une croissance plus forte que ses partenaires depuis 1960. Mais, depuis 1978, le taux se ralentit très nettement.

LE NIVEAU DE VIE EN FRANCE ET DANS LES AUTRES PAYS
(Demande finale par habitant ; France = 100)

	R.F.A.	Italie	Royaume- Uni	Japon	U.S.A.
1960	114	83	128	50	182
1984	99	81	89	93	134

(Source : REXECO)

Le niveau de vie moyen en France est un des plus élevés du monde

LA CONSOMMATION DES FRANÇAIS DEPUIS 1973 (en volume par habitant)

Consommation moyenne par habitant	+ 35 %
Consommation alimentaire par habitant	+ 15 %
Consommation de produits laitiers frais et fromages	+ 40 %
Consommation textiles et cuirs	+ 6 %
Consommation matériel électronique ménager	+ 176 %
Consommation services hôtels restaurants	+ 16 %

(Source I.N.S.E.E.)

ANNEXE 3
L'APPEL DU GRAND LARGE

**LA PRODUCTION FRANÇAISE
RAPPORTÉE À LA PRODUCTION DES U.S.A.**
(Moyenne 1981-1983)

Blé	33 %
Orge	87 %
Maïs	5,6 %
Total céréales	16 %
Sucre	89 %
Pommes de terre	38 %
Légumes	18 %
Fruits	11 %
Boeuf	15 %
Veau	190 %
Porc	25 %
Mouton	106 %
Volailles	18 %
Oeufs	22 %
Lait	56 %

Source : OCDE

Même par rapport aux U.S.A., la production agricole française est loin d'être négligeable. Les rapports seraient nettement supérieurs pour 1984.

**L'AUTO-APPROVISIONNEMENT DE LA FRANCE
EN PRODUITS AGRICOLES**

(% Production/Utilisations intérieures)

	1983	1970
Blé	205	161
Orge	162	255
Maïs	168	214
Légumes	102	112
Fruits	73	92
Bovins	123	109
Veaux	112	101
Porc	81	84
Mouton	73	78
Cheval	19	50
Pommes de terre	98	101
Oléagineux	61	-
Volailles	192	103
Oeufs	109	104
Vins	167	162

Source : SCEES

La production agricole française est de plus en plus dépendante des marchés extérieurs.

BALANCES COMMERCIALES AGRO-ALIMENTAIRES EN 1983

Excédents		Déficits	
Etats-Unis	+ 101,8	Japon	- 122,7
Brésil	+ 57,1	U.R.S.S.	- 115,1
Argentine	+ 44,5	Allemagne Fédérale	- 82,2
Pays-Bas	+ 39,0	Royaume-Uni	- 50,5
Canada	+ 37,2	Italie	- 49,3
Australie	+ 33,3	Arabie Saoudite	- 33,5
France	+ 23,9	Egypte	- 21,8
Danemark	+ 23,3	Hong-Kong	- 18,2
Nlle Zélande	+ 18,4	Suisse	- 13,0
		C.E.E. (intra exclus)	- 95,6

(Source : C.F.C.E.)

de l'agriculture française

La France a la chance d'être un pays en excédent à proximité immédiate de trois des cinq plus grands pays en déficit.

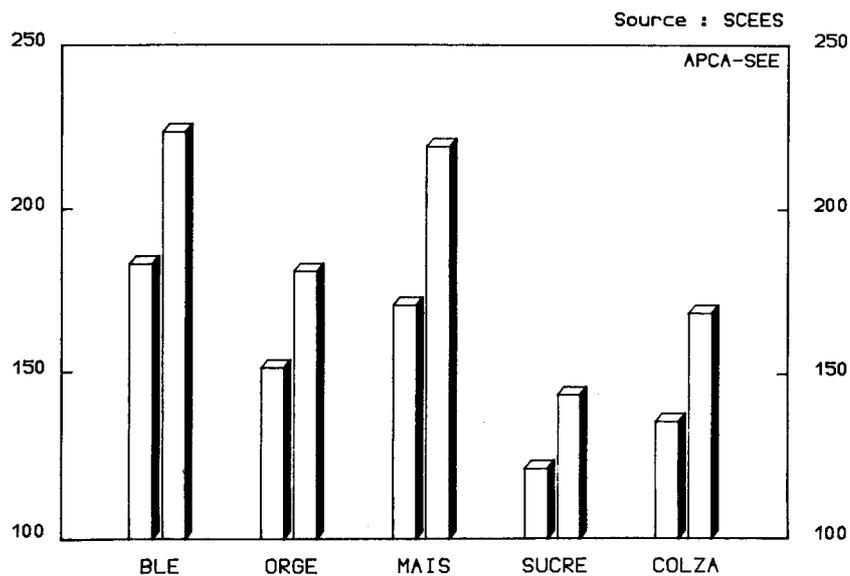
ANNEXE 4

LA PRODUCTIVITÉ PROGRESSE À PAS DE GÉANTS LES RENDEMENTS AUGMENTENT TRÈS RAPIDEMENT

TENDANCE ANNUELLE ÉTABLIE SUR 25 ANS

Blé tendre	+ 3,3 %
Orge	+ 2,2 %
Maïs	+ 3,1 %
Sucre	+ 1,1 %
Colza	+ 1,6 %

ÉVOLUTION DES RENDEMENTS



50 (1^{re} colonne : moyenne 1973 - 1975)
(2^e colonne : moyenne 1983 - 1985)
(la base 100 représente la moyenne 1959 - 1961)

*Les grandes tendances
de l'évolution*

ANNEXE 4 (suite)
LA PRODUCTIVITÉ PROGRESSE À PAS DE GÉANTS
LES RENDEMENTS AUGMENTENT TRÈS RAPIDEMENT

RENDEMENTS DE CÉRÉALES

